

SOMMAIRE

Groupes

- p.1 Adhyatmik Vishwa Vidyalaya
- p.2 Anthroposophie ■ Brigandes (Les)
- p.4 Enfants de Dieu
- p.5 FLDS
- p.6 Groupe divers
- p.7 Mormons
- p.8 Office Culturel de Cluny
- p.9 Overcomer Ministry ■ Scientologie
- p.11 Témoins de Jéhovah
- p.13 Waco

Mouvances

- p.15 Mouvance hindouiste ■ Mouvance protestante évangélique
- p.17 Parapsychologie, paranormal
- p.18 Pratiques non conventionnelles à visée thérapeutique

Thèmes Connexes

- p.21 Mouvements anti-vaccination
- p.22 Religion
- p.23 Théorie du complot

Soutenir l'UNADFI

[cliquez-ici](#)

Les « Actualités de l'UNADFI », élaborées par notre service de documentation, sont essentiellement constituées de synthèses d'une sélection d'articles de presse, de résumés de documents divers, de notes de lecture d'ouvrages...

Toute reproduction ou diffusion des informations contenues dans le présent document doit faire l'objet d'une autorisation préalable de l'UNADFI : documentation@unadfi.org

■ BRIGANDES (LES)

Remous à Salvetat sur Argout ■ France

Depuis l'installation en 2015 d'une trentaine de personnes gravitant autour du groupe musical Les Brigandes, la commune de Salvetat sur Argout (Hérault) voit sa population se diviser...

>>> [page 3](#)

■ OFFICE CULTUREL DE CLUNY

L'office culturel condamné à verser 1 million d'euros de dommage et intérêt ■ France

La cour d'appel de Paris a confirmé les décisions du conseil des prud'hommes de Paris à l'encontre de l'Office Culturel de Cluny (OCC) et l'une de ses émanations Patrimoine et développement. Elles avaient été condamnées à verser des dommages et intérêts d'un montant d'un million d'euros à 21 anciens membres...

>>> [page 8](#)

■ THÉORIE DU COMLOT

Un sondage qui alerte ■ France

Début janvier, une étude de l'IFOP pour la fondation Jean Jaurès et l'observatoire Conspiracy Watch révélait que 79% des français adhèreraient à une théorie du complot. Un sondage qui, bien que contesté, interpelle les spécialistes...

>>> [page 23](#)

ADHYATMIK VISHWA VIDYALAYA

Raid dans plusieurs ashrams ■ Inde

■ **Lors d'un raid, les autorités indiennes ont retrouvé près de 250 femmes et 48 filles enfermées dans des ashrams appartenant à Adhyatmik Vishwa Vidyalaya (AVV), mouvement spirituel dirigé par Virendra Dev Dixit.**

Des raids ont été menés suite à la disparition d'une femme de 24 ans dans l'état du Rajasthan. Sa famille raconte qu'elle était impliquée dans des activités de méditation et de yoga au sein des Brahma Kumaris¹ avant de se rapprocher du groupe de Dixit et de disparaître. Après de longues recherches, la famille a retrouvé la jeune femme dans un ashram sécurisé où les échanges étaient surveillés par des gardiennes. Leur fille semblait totalement anesthésiée. Les médias indiens ont relayé cette information permettant à d'anciens adeptes et à d'autres familles de rechercher leurs filles et de se manifester auprès des autorités. Une ordonnance de la Haute Cour de New Delhi a permis le déroulement du raid, alléguant que plusieurs femmes et mineures étaient détenues illégalement dans les ashrams du groupe. La police a retrouvé sur place des seringues et des médicaments et certains adeptes semblaient drogués. Les femmes ont pour la plupart refusé de quitter l'ashram mais les mineures ont été emmenées. Depuis ces raids, les autorités indiennes craignent que d'autres femmes et enfants soient enfermés dans les 300 propriétés appartenant au groupe. Le leader, qui a pris la fuite, est recherché.

Virenda Dev Dixit est décrit par les membres de l'ashram comme une incarnation de Krishna. Il était membre des Brahma Kumaris avant de créer son propre groupe. Il a déjà été accusé d'agression sexuelle en 1998. Cette fois, il est inculpé pour agressions sexuelles sur femmes et mineures et séquestration de ses adeptes dans des ashrams dans des conditions indignes. Le gourou a construit et fondé des centaines d'ashrams partout en Inde, subtilisant le plus souvent les terres et les biens de ses adeptes pour constituer son patrimoine foncier. Face aux accusations, le groupe prétend que les adeptes restent de leur propre gré et sont bien traités.

Pour Ronki Ram, professeur en sciences politiques à l'Université Panjab à Chandigarh, les ashrams constituent un endroit attrayant prônant l'égalité dans une société indienne déchirée par les castes et les inégalités économiques. Les ashrams ont leurs propres écoles et hôpitaux venant ainsi pallier les manquements de l'état. Les hommes politiques sont prompts à chercher le soutien des gourous autant pour obtenir des votes lors des élections que pour réguler et surveiller ces communautés. Les gourous indiens peuvent ainsi opérer et prospérer dans un vide juridique complet. ■

(Sources : *The Guardian*, 29.12.2017 & 08.01.2018)

1. Lire sur le site de l'UNADFI : *Que sait-on de ? Brahma Kumaris* : <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/descriptif-23>

ANTHROPOSOPHIE

A lire



MEYBECK Jean-Benoît, *Cosmobacchus Tome 1 Lucifer*, Eidola editions, 2018, 88 p

Cette bande dessinée raconte un road trip à la découverte des domaines viticoles et notamment des domaines biodynamiques à la mode dans la viticulture. Certains vigneronns se révèlent être de fervents adeptes de la pensée anthroposophique.

L'auteur, intéressé par l'écologie, ne voyait pas l'agriculture biodynamique d'un mauvais œil. Toutefois en creusant le sujet il s'est aperçu du mysticisme présent dans ce type d'agriculture dont les bases ont été posées en 1924 par l'occultiste Rudolf Steiner.

(Source : Communiqué de presse & Vice, 26.01.2018)

BRIGANDES (LES)

Remous à Salvetat sur Argout ■ France

■ Depuis l'installation en 2015 d'une trentaine de personnes gravitant autour du groupe musical Les Brigandes¹, la commune de Salvetat sur Argout (Hérault) voit sa population se diviser. Les paroles des chansons aux relents complotistes et identitaires de ce septuor exclusivement féminin ciblent les musulmans, les juifs, les homosexuels, les francs-maçons, les « gauchistes »... avec des titres sans équivoque « Foutez le camp », « Le grand remplacement », « On vous emmerde »...

Initialement, le groupe s'appelait les Ultra Sixties et se produisait gratuitement dans des maisons de retraites ou des bals populaires de la région. La véritable idéologie qui l'anime s'est progressivement dévoilée et en 2016 le groupe s'est rebaptisé les Brigandes, se revendiquant contestataire, anticonformiste et anti système. Ces chanteuses appartiennent à une communauté dont les membres ne cessent de remettre en cause la société. Depuis la rentrée 2017, cinq enfants de la communauté ont été déscolarisés, leurs parents contestant les programmes scolaires.

Le petit clan ouvre une boutique dans le village proposant, entre autres ouvrages, Mein Kampf.

Pourtant, les Brigandes divisent tout le monde, même l'extrême droite. Jérôme Bourbon, de Rivarol², est ouvertement contre et les considère comme des « dégénérées », alors que Synthèse Nationale et la Ligue du Midi les soutiennent.

Le groupe s'est installé dans une grande bâtisse quasiment impénétrable située à six kilomètres de Salvetat. Pensant que l'arrivée de ces trentenaires allait re-dynamiser le village, Thibault Estadieu, le maire de Salvetat, s'est d'autant plus réjoui que le clan s'est fortement investi dans la vie de la commune en ouvrant un cabinet de réflexologie et un atelier de peinture. Il a affirmé qu'il était « hors de question de faire la chasse aux sorcières » à des habitants de la commune « qui ne dérangent personne localement, en dehors de ceux qui ne partagent pas leur idéologie et font une fixation sur leur mode de vie ».

Pour un habitant du village, « il y a une stratégie véritablement sectaire pour contrôler un village affaibli

économiquement, en divisant les gens et en noyant les associations ». A Salvetat sur Argout, les tensions sont perceptibles entre les « pour » et ceux qui, comme Thierry Canals ou Christophe Pourprix, sont opposés au groupe. Le premier dénonce leurs idées fascistes et le second a lancé une pétition³ demandant aux pouvoirs publics de faire stopper la propagande du groupe. Les deux ont porté plainte contre le groupe suite à des menaces proférées à leur encontre.

Les Brigandes ont avant tout une démarche communautariste. La société étant à leurs yeux, régie par une gouvernance mondiale qui fait des gens des « robots consommateurs », elles proposent de fonder des villages communautaires « anti système » pour « lutter contre la dégénérescence de la civilisation européenne ». Les messages véhiculés par les Brigandes reflètent essentiellement la pensée de leur mentor, Joël Labruyère, qui tient les rênes du groupe depuis la société Barka Production.

La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) aurait reçu une bonne dizaine de signalements à propos de la communauté. Joséphine Cesbron, présidente de l'Adfi Hérault, explique quant à elle que l'inquiétude est réelle de la part des habitants de la petite commune : « Particuliers et associations nous appellent pour nous signaler que ces hommes et ces femmes sont totalement sous l'emprise de leur gourou Joël Labruyère ».

Une plainte collective a été déposée en janvier 2015

dans les Hautes-Pyrénées (département où résidait auparavant le groupe) par cinq ex-adeptes qui accusent Joël Labruyère d'abus de faiblesse, de travail dissimulé et de violences volontaires. Dans cette plainte, dont l'AFP a obtenu une copie, les ex-adeptes décrivent la totale soumission exigée par un chef aux monologues interminables, qui diabolise la société extérieure, amène les jeunes gens à rompre avec leur famille, leurs amis, contrôle les comptes bancaires personnels, capte des héritages. »

Me Rodolphe Bosselut, l'avocat des victimes, qui a demandé le dépaysement du dossier à Paris, déplore la lenteur de l'instruction.

La communauté a été placée sous la surveillance de la Direction centrale du renseignement intérieur. ■

(Sources : Sud-Ouest, 02.01.2018, Le Parisien, 02.01.2018, France Bleu, 03.01.2018, La Dépêche, 04.01.2018, BFM TV, 04.01.2018, Paris-Normandie, 19.01.2018 & France Inter, 20.01.2018)

1. Surnom que donnaient les républicains aux insurgés royalistes vendéens pendant la Révolution française.
2. Rivarol est un hebdomadaire français d'extrême droite se réclamant de l'« opposition nationale et européenne », fondé en 1951 par René Malliavin. (Source : Wikipedia)
3. A ce jour, cette pétition a recueilli près de 15000 signatures

À lire sur le site de l'Unadfi :

Une communauté démasquée : <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/une-communaut-demasquee>

Conflits sur le fief des Brigandes : <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/conflits-sur-le-fief-des-brigandes>

À savoir

Né en 1948 à Rouen, Joël Labruyère, ésotériste anti système, est le fondateur, en 1996, de l'Omni-um des libertés, un collectif censé défendre les minorités spirituelles qui seraient, comme lui, persécutées par l'État. Il a vécu tour à tour dans l'Orne, en Belgique, dans les Pyrénées, en Espagne.

Selon Serge Blisko, président de la Miviludes, « Labruyère a créé plusieurs sectes sous des pseudos (Elihoé, Mister Kevin ou Joël Barka), comme le Nouvel Ordre mondial, l'île Blanche », le Royaume elfique ou la Nation libre ».

■ ENFANTS DE DIEU

Enfants de Dieu : témoigner pour aider ■ Brésil

■ Dawn Watson, une jeune femme de 29 ans originaire du Brésil, a passé son enfance au sein de la secte des Enfants de Dieu. Ayant fui le groupe à l'âge de treize ans après un parcours long et difficile, elle a décidé de témoigner pour aider et encourager d'autres victimes à se manifester.

Prétendant être un homme de Dieu qui voulait créer un réseau de communautés mondiales d'individus partageant les mêmes idées, David Brandt Berg fonda les Enfants de Dieu en 1968 à Huntington en Californie. Quatre ans plus tard, il était tellement populaire que son groupe comptait déjà 130 communautés à travers le monde. Avant même de l'avoir fondé, des accusations d'abus sexuels sur ses propres enfants pesaient déjà sur lui ; il avait également été expulsé de l'église dont il était membre parce qu'il voulait avoir plusieurs épouses.

Dès son enfance Dawn Watson a été exposée à des images très sexualisées de femmes nues clouées à des crucifix ou des affiches légendées « Hookers for Jesus » (prostituées de Jésus). Au centre de l'enseignement, figuraient les relations sexuelles car « Dieu est amour et la manière d'exprimer l'amour de Dieu passe par la sexualité ». Le sexe était devenu un moyen de recruter de nouveaux membres (flirty fishing) et surtout de recueillir des fonds pour le groupe. Les femmes qui refusaient de coucher avec des hommes étaient accusées de ne pas avoir suffisamment la foi et d'être spirituellement faibles.

Les enfants étant élevés par la communauté, Dawn n'a jamais connu son père. Elle n'a jamais eu de figure paternelle qui pourrait la protéger. Au contraire, les hommes, ceux qu'elle appelait les oncles, repré-

sentait un danger qu'elle tenait à distance.

S'interroger sur le fonctionnement de la communauté était mal vu. Pour faire taire les enfants trop curieux, on leur scotchait la bouche. Dawn se souvient des sévices physiques. Sa mère ne devait d'ailleurs pas savoir grand-chose des maltraitements dont elle était victime. Occupée constamment par le travail exigé par la communauté, les femmes n'avaient pas le temps de prendre soin de leurs propres enfants confiés aux mains de leurs « oncles » et de leurs « tantes ».

L'éducation donnée aux enfants était celle des manuels du groupe, conçus pour les conditionner et leur faire accepter les abus.

Consciente qu'elle allait devoir, elle aussi, s'adonner au flirty fishing, Dawn décida de quitter le groupe en 2001. Sans sa mère et son frère, sa sortie fut difficile. Elle trouva refuge dans plusieurs familles d'ex adeptes, errant pendant plusieurs années et violée par l'un de ses « hôtes ». Elle finit par rejoindre sa mère qui entre temps avait également quitté la communauté. Depuis elle se reconstruit peu à peu.

Son insertion socioprofessionnelle a été difficile, mais aujourd'hui elle aide les personnes victimes de traumatisme. Il lui semble qu'il est difficile, à moins de l'avoir vécu, de comprendre ce qu'est l'abus sous toutes ses formes : abus sexuel, émotionnel et spirituel. ■

(Source : Dailymail, 10.01.2018)

Pour en savoir plus sur les Enfants de Dieu, aujourd'hui rebaptisé La Famille internationale, lire sur le site de l'Unadfi : <http://www.unadfi.org/etiquettes/edd-la-famille>

La vie après le FLDS ■ États-Unis

■ **Les membres du FLDS vivent des moments difficiles depuis l’incarcération de leur leader, Warren Jeffs. Ceux qui ont été excommuniés rencontrent les mêmes difficultés. Ce sont trois générations de membres qui doivent être éduqués afin de se trouver une place au sein d’un « monde » dont ils ignorent tout. Coylyn Pipkin est l’une de ces adeptes. À l’âge de 60 ans, elle a été contrainte de laisser derrière elle une vie entièrement édictée par à sa communauté.**

Coylyn a grandi avec trois mères : sa mère biologique et deux autres épouses de son père. La mère de Coylyn avait 13 enfants, mère Charlotte en avait 16 et mère Elaine, 15. Adolescente, elle et trois de ses sœurs ont été mariées à Don Pipkin. À la mort de celui-ci en 2002, elles furent toutes quatre remariées à un autre homme par Warren Jeffs, « prophète » et dirigeant de la communauté.

Contestant l’autorité des dirigeants, cet homme a été excommunié et contraint par le FLDS à quitter la communauté. En le suivant, Coylyn a dû supporter de voir les autres membres lui tourner le dos : « les gens ne me regardaient pas ou ne me reconnaissaient pas, des personnes avec qui j’ai été amie toute ma vie. »

Comme 90% des femmes excommuniées, sa vie maritale, après lui avoir été imposée par la communauté, a été désintégrée par cette même communauté.

Quand Warren Jeffs est arrivé au pouvoir en 2002, tout ce qui donnait vie à Short Creek fut progressivement interdit : chiens, livres, basketball, école, célébration de la fête nationale... Certaines activités commerciales sont encore interdites car considérées comme « obscènes », comme les salons de massage, de coiffure ou de manucure.

Depuis l’incarcération des dirigeants du groupe, cer-

tains pensent à migrer vers le Dakota du Sud, le Colorado, le Texas ou encore le Canada ou le Mexique.

Warren Jeffs n’attendit pas longtemps pour imposer son pouvoir. Il faisait administrer aux membres apathiques ou rebelles des antidépresseurs et des anxiolytiques afin qu’ils intègrent docilement le « troupeau ». Considérant les jeux olympiques d’hiver de 2002 à Salt Lake City comme un signe de l’apocalypse, il força tous les membres du FLDS à se regrouper à Short Creek afin des les surveiller de plus près.

Le sort des femmes est indiscutablement lié aux désirs des hommes. « Pour beaucoup de filles, leur corps ne leur appartient pas, explique une ex adepte. Il est celui de leur père, de leur frère ou de leur mari. » Les femmes ne sont pas conscientes qu’une relation sexuelle peut être refusée et lorsqu’elles se retrouvent hors de la communauté, certaines sont violées.

En quittant la FLDS, certains sont devenus mormons, d’autres ont laissé Dieu derrière eux, mais la vie communautaire et ses règles restent profondément enracinées en eux. Leona, ex-membre, considère que pour s’en sortir l’essentiel est d’apprendre comment se comporter en dehors de la communauté et comment s’y épanouir.

L’insertion socio-professionnelle reste compliquée pour ces ex-membres, parents de familles très nombreuses. Leur faible qualification les conduit à accepter des emplois à faible rémunération qui ne suffisent pas à faire vivre tout le monde. Les femmes acceptent souvent des emplois dans la vente multi niveaux, peu rémunérateurs mais qui leur permettent d’aménager leurs horaires. Le taux de pauvreté à Hildale est de 44,2% et de 54,6% à Colorado City (Short Creek est une enclave à cheval sur les deux communes). ■

(Source : [Buzzfeed](#), 18.01.2017)

Nouvelles accusation d'abus sexuel contre Warren Jeffs et d'autres dirigeants de la FLDS ■ États-Unis

■ Fin décembre 2017, une jeune femme de 21 ans, a déposé une nouvelle plainte pour abus sexuels à l'encontre de Warren Jeffs, Lyle et Seth Jeffs, Wendell LeRoy Nielsen, ainsi que contre le United Effort Plan Trust et la FLDS. Elle accuse les leaders de l'Église d'avoir forcé des jeunes filles mineures à participer à des rituels sexuels filmés, sous peine de damnation éternelle. Dès leur plus jeune âge, les filles apprennent que les rapports sexuels sont une obligation dans le but de faire des enfants en vue de la prêtrise.

RH était âgée de huit ans lorsque les agressions ont commencé. Comme les autres victimes, on lui mettait un sac sur la tête pour la conduire dans un endroit tenu secret par les dirigeants. Désignées par un numéro, elles étaient appelées chacune à leur tour par Jeff qui leur expliquait que Dieu les détruirait elles et leur famille si elles parlaient à quelqu'un de ces séances. Lorsque RH pleurait pendant l'agression sexuelle, Jeff lui disait que Dieu la punirait et

que si elle avait mal, c'est parce que Dieu souffrait aussi à cause d'elle. A partir de l'âge de quatorze, elle fut obligée à consigner par écrit le déroulement des rituels.

Mais les abus ne se sont pas arrêtés là. A seize ans, elle a dû suivre, comme toutes les jeunes filles du groupe, des cours pour devenir une bonne épouse, « les Ladies Class ». Mais Jeffs venait la chercher en classe pour l'emmener dans une pièce insonorisée dans laquelle il abusait d'elle.

La police est parvenue à obtenir les preuves des allégations de la jeune femme qui espèrent que d'autres victimes se joindront à elle.

RH demande des dommages et intérêts pour les préjudices physiques et émotionnels subis. Elle souhaite également que le procès se déroule devant un jury. ■

(Sources : Daily Caller, 28.12.2017, Southern Poverty Law Center, 03.01.2018 & The Salt Lake Tribune, 10.01.2018)

■ GROUPE DIVERS

Arrestations au sein d'une communauté religieuse ■ États-Unis

■ John C. McCollum, leader d'une communauté, et trois autres membres ont été arrêtés par les autorités du comté de Cumberland (Caroline du Nord). Ils sont accusés de servitude volontaire d'enfants, d'obtention de biens par de faux prétextes et de poursuite d'une entreprise criminelle.

Ces accusations font suite à des plaintes de plusieurs ex-adeptes affirmant que le dirigeant forçait les enfants à travailler dans les poissonneries pour peu ou pas d'argent. John C. McCollum – appelé par ses fidèles l'apôtre patriarche- menaçait les enfants de violences physiques et de privation de

nourriture s'ils refusaient de travailler. En 1990, le leader avait déjà été accusé d'avoir battu quatre enfants ; il avait alors plaidé coupable. Cependant, malgré sa condamnation, il avait gardé un rôle important dans le comté et au sein de sa communauté.

McCollum avait fondé une école dans laquelle les enfants n'atteignaient pas le niveau requis pour accéder au niveau supérieur. Le groupe avait alors fabriqué des faux relevés de notes afin de pouvoir inscrire les élèves dans des collèges.

Lors de l'enquête, la police s'est rendue sur les lieux

de vie de la communauté. Plusieurs adultes ont refusé de communiquer sur la vie dans le groupe. De plus, six membres suspectés de maltraitance d'enfants n'étaient pas sur place. Le groupe avait également pris la précaution de sortir un grand

nombre d'enfants de la communauté avant la visite des autorités.

McCollum de son côté nie en bloc ces accusations. ■

(Source : [The Fayetteville Observer, 09.01.2018](#))

■ MORMONS

Abus sexuels : la hiérarchie mormone sur le banc des accusés ■ États-Unis

■ **Le 19 janvier 2018, s'est ouvert devant la cour de Martinsburg (Virginie Occidentale) un procès qui devrait durer six à huit semaines. Il s'agit de déterminer si les dirigeants de l'Église locale et le siège national des mormons étaient au courant des agressions sexuelles commises par l'un de leur membre, Christopher Michael Jensen, et s'ils les ont couvertes.**

Les six familles qui ont déposé plainte en 2013 affirment que Jensen, maintenant âgé de 26 ans, a abusé d'au moins neuf enfants. Pour elles, il ne fait aucun doute que les dirigeants de l'Église locale étaient informés et n'ont rien fait pour empêcher Jensen de nuire.

Condamné en 2013 à 35 et 75 ans de prison pour avoir abusé sexuellement de deux enfants, dont un âgé de seulement deux ans, Jensen était pourtant considéré comme un modèle pour les jeunes. Il avait la confiance de la communauté qui le recommandait régulièrement comme baby sitter.

Les enfants abusés en 2007 ont dévoilé les faits en 2012, mais Jensen était déjà connu pour d'autres agressions. En 2004, habitant alors l'Utah, il n'est âgé que de treize ans lorsqu'il est accusé, pour la première fois, d'agression sur deux jeunes filles de son collègue. Les faits avaient été requalifiés en délit impliquant des enfants. Selon les plaignants, le Conseil supérieur du pieu¹ de Martinsburg, dont les parents de Jensen étaient membres, aurait tenu une réunion, au cours de laquelle ses abus sexuels

auraient été discutés.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours se défend en arguant avoir mis en place un numéro pour signaler toute agression et empêcher les membres soupçonnés de maltraitements d'être en relation avec des enfants. Pourtant, lorsque la mère d'un garçon de quatre ans a signalé l'agression de son fils par Jensen, son évêque a soupçonné l'enfant d'avoir inventé les faits après avoir été exposé à une vidéo pornographique. Dans un autre cas, ce sont les parents eux-mêmes et les dirigeants de la congrégation locale qui ont dissimulé les faits à la police.

D'autres agressions ont eu lieu en 2012, alors que Jensen était déjà sous le coup d'une enquête criminelle. Rappelé comme missionnaire par l'Église, il a logé chez l'une des familles qui poursuivent l'Église avec l'assentiment de Steven Grow², président de pieu, qui avait fait valoir que Jensen serait un bon exemple pour leurs enfants. Jensen aurait abusé des trois enfants de la famille. Grow s'est défendu en affirmant qu'il en savait trop peu sur l'enquête criminelle en cours à l'époque sur Jensen et que les nouvelles agressions signalées par la famille qui hébergeait Jensen n'étaient en fait que des effleurements accidentels.

D'autres affaires d'abus sexuels ont entaché d'autres leaders mormons. En Utah et en Californie, des évêques ont été reconnus coupables d'avoir agressé sexuellement des filles dans leurs

>>>

quartiers. En Australie, c'est le leader d'un groupe de jeunes qui a été reconnu coupable d'abus sur des garçons dont il avait la responsabilité. ■

(Sources : The Journal, 28.12.2017 & The Washington Post, 18.01.2017)

Baptêmes des morts à la chaîne ■ États-Unis

■ **L'ex mormone Helen Radkey a récemment prouvé que les mormons baptisent à titre posthume des victimes de l'Holocauste ou des célébrités, une pratique censée n'être destinée qu'aux ancêtres des membres de l'Église de Jésus Christ des Saints des derniers jours (LDS).**

Pour les mormons, le baptême des morts est lié à la croyance selon laquelle Dieu veut que tous ses enfants « reviennent chez eux, dans les familles et dans la gloire » pour passer l'éternité ensemble. Mais selon l'Église, les morts baptisés à titre posthume ne deviennent pas automatiquement mormons, ils ont le choix dans l'au-delà « d'accepter ou de rejeter l'offre du baptême ».

Selon Ryan Cragun, professeur agrégé de sociologie à l'Université de Tampa (Floride), « les mormons s'efforcent de baptiser tous ceux qui ont déjà vécu pour aider les non-mormons à sortir de la « prison spirituelle » et à être « exaltés ». D'après lui, si les victimes de l'Holocauste sont souvent visées c'est simplement parce qu'elles sont nombreuses et que leurs noms sont faciles à trouver dans des documents gouvernementaux. Concernant les célébrités, il semblerait « qu'ils s'enorgueillissent d'avoir des personnes célèbres parmi les leurs. » Malgré un règlement interne,

1. Dans l'organisation mormone, un pieu est une division administrative englobant plusieurs paroisses et présidé par trois hommes.

2. Lui aussi sur le banc des accusés pour son rôle de président de la congrégation de Martinsburg.

datant de 1995 et stipulant que seuls les ancêtres de familles mormones pouvaient être baptisés à titre posthume, plusieurs infractions ont été relevées. Ainsi, entre 2012 et 2017, Anne Frank aurait été baptisée ainsi que vingt autres victimes de l'Holocauste. Hélène Radkey a également découvert que des célébrités sans liens de famille avec des mormons ont été baptisées : Humphrey Bogart, Marilyn Monroe, la mère de la reine Elizabeth II, les grands-parents de Kim Kardashian, de Carrie Fisher et des politiciens américains Joe Biden, John McCain et Mike Pence.

Durant les cérémonies, célébrées dans 159 temples à travers le monde, le mormon représentant le parent décédé est immergé dans l'eau tandis qu'une courte prière est récitée de préférence par un jeune adulte.

Le responsable du Centre Simon Wiesenthal a demandé à ce que leur fondateur, décédé en 2005, soit retiré de la base de données des mormons, considérant que ce baptême est une « insulte pour monsieur Wiesenthal (...) qui a vécu une vie de bonnes actions, et qui n'a pas besoin d'aide pour aller au paradis. »

Dans un communiqué, l'Église a reconnu les faits et déclaré que les baptêmes seraient invalidés. ■

(Source : Washington Post, 21.12.2017)

OFFICE CULTUREL DE CLUNY

L'office culturel condamné à verser 1 million d'euros de dommage et intérêt ■ France

■ **Le 21 décembre 2017, la cour d'appel de Paris a confirmé les décisions du conseil des prud'hommes de Paris à l'encontre de l'Office Culturel de Cluny (OCC) et l'une de ses émana-**

tions Patrimoine et développement. Les deux structures avaient été condamnées à verser des dommages et intérêts d'un montant d'un million d'euros à 21 anciens membres, en « ré-

>>>

paration du préjudice résultant de la perte de chance de percevoir une retraite ». Le travail bénévole des plaignants avait été requalifié en contrat de travail¹.

En 2010, un premier groupe de dix membres avait saisi le conseil prud'homal de Paris, suivi en 2013 par onze autres plaignants. Tous ont travaillé bénévolement entre 10 et 30 ans pour l'OCC et ses filiales sans qu'aucune cotisation sociale ne soit versée. En 2014, la cour a condamné solidairement l'OCC et Patrioine et développement à indemniser les victimes du premier dossier. En 2015, les deux structures ont à

nouveau été condamnées à payer diverses indemnités aux onze autres victimes du second dossier.

L'association, placée en redressement judiciaire en 2016, est sur le point d'être mise en liquidation judiciaire. ■

(Sources : La Croix, 03.01.2018 & Le Progrès, 08.02.2018 & Les Années Blanches.fr)

1. Pour un rappel des faits, voir le site du collectif fondé par les victimes de l'Office culturel de Cluny, Les années blanches : <http://www.lesanneesblanches.fr/>

OVERCOMER MINISTRY

Le leader condamné ■ États-Unis

■ **Soupçonné d'agressions sexuelles et de violences, Ralph Gordon Stair, leader de l'Overcomer Ministry, a été arrêté.**

Fondée au début des années 1980, cette communauté constituée de 70 personnes sous l'emprise de leur gourou attendait le retour de Jésus-Christ. D'anciens adeptes ont déclaré avoir dû abandonner leurs biens matériels et financiers au profit de la communauté. Ils ont aussi dû abandonner leur liberté de penser et leur esprit critique pour adopter les règles établies par le gourou.

Ralph Gordon Stair a été arrêté et accusé de plusieurs agressions sexuelles selon les témoignages d'anciennes adeptes. Il aurait forcé plusieurs femmes à commettre des actes sexuels en prétextant que c'était la volonté divine.

Selon les spécialistes des mouvements sectaires aux États-Unis, il existerait des milliers de groupes similaires mais il est impossible de savoir précisément

leur nombre car ils sont pour la plupart inconnus et de petite taille. Ces spécialistes rappellent que les relations sexuelles constituent une atteinte à l'intimité permettant d'exercer une emprise sur une personne. De plus pour Steve Eichel, psychologue et président de l'International Cultic Studies Association (ICSA), la difficulté de sortir d'un groupe est importante. En effet bien souvent ce sont des familles entières qui sont impliquées dans un groupe, partir peut donc entraîner la perte des siens.

Bill Goldber, travailleur social du New Jersey, explique que pour comprendre pourquoi les adeptes n'interviennent pas lorsqu'ils sont témoins d'actes répréhensibles, il faut saisir que leurs doutes sont inconscients et que le gourou leur apprend à les réprimer. Ils sont de plus obsédés par l'idée de plaire au leader, surtout quand ce dernier prétend être connecté avec Dieu. ■

(Source: The Post and Courier, 30.12.2017)

SCIENTOLOGIE

Vers un déclin de la Scientologie ■ Canada

■ **Professeur de sociologie à l'Université d'Alberta à Edmonton (Canada) et spécialiste des mouvements sectaires, Stephen Kent étudie la Scientologie depuis les années 1980 et constate**

sa récente régression.

Le sociologue a récolté depuis les années 1980 un nombre important de témoignages d'anciens

adeptes et de documents de la Scientologie. Grâce à sa parfaite connaissance du groupe, il a pu mettre en évidence la volonté du groupe d'investir la société irlandaise¹ comme un stratagème désespéré pour rester en vie. Pour le spécialiste, le mouvement est sur une pente descendante malgré ses richesses : la plupart de ses propriétés à travers le monde sont vides et le nombre d'adhérents est en constante baisse.

Plusieurs facteurs expliqueraient ce déclin. D'une part la défection au cours des dernières années de certains de ses membres célèbres, tels que Paul Haggis ou Leah Remini, a révélé les failles du groupe. Les documentaires réalisés par Leah Remini ont abondé dans ce sens. D'autre part, pour Stephen Kent, Inter-

net a joué un rôle important en permettant la publication et la consultation libre de documents internes du groupe ou de témoignages d'anciens membres.

Pour Kent, le mouvement n'a pas changé depuis sa fondation dans les années 1950 et reste embourbé dans les principes énoncés par son créateur Ron Hubbard, ce qui l'empêche de s'adapter aux changements de la société. La Scientologie améliore le graphisme de ses livres mais le contenu doctrinal reste identique. ■

(Source : Folio, 11.01.2018)

1. Lire sur le site de l'UNADFI : *La Scientologie tente de s'immiscer dans la société irlandaise* : <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/la-scientologie-tente-de-s-immiscer-dans-la-societe-irlandaise>

La « cour kangourou »¹ de la Scientologie ■ États-Unis

■ **L'avocat de deux victimes scientologues, Luis et Maria Garcia, a interpellé le juge fédéral de West Palm Beach afin qu'il intervienne sur un jugement interne du mouvement, favorable à l'organisation, validé par le juge de district. Ses clients estiment que la Scientologie les a escroqués de 465 000 dollars.**

L'avocat souhaite que le juge de district revienne sur sa décision d'autoriser les scientologues à traiter l'affaire en interne et demande qu'elle le soit par un tribunal compétent. Il soutient que la Scientologie a fait semblant de tenir une audience juste et impartiale, et qualifie la cour de « cour kangourou ». En effet, le couple n'a pas eu le droit d'appeler des témoins, leur avocat n'a pas été autorisé à les assister et seuls quelques documents fournis par le couple ont été examinés par les trois scientologues formant la « cour ». Avant le début de l'audience, ces trois scientologues auraient passé de longues heures avec Mike Ellis, responsable justice de la Scientologie.

Le juge de district a affirmé ne pas avoir eu d'autres choix que de permettre aux scientologues de statuer

en interne sur le différend qui les opposait au couple Garcia, au regard des garanties constitutionnelles de la séparation de l'Église et de l'État qui interdisent aux tribunaux d'intervenir dans des litiges basés sur la doctrine religieuse. En outre, Luis Garcia a signé, durant ses années passées au service de l'organisation, plusieurs documents attestant qu'il acceptait que tout différent soit réglé exclusivement par le tribunal interne de la Scientologie. Le juge de district reconnaît cependant que certaines obligations n'ont pas été respectées par le « tribunal » scientologue comme l'interdiction d'entrer en contact avec les dirigeants du mouvement et l'assistance d'un avocat pour représenter le couple.

L'avocat du couple a donc demandé à ce que l'affaire revienne devant un tribunal fédéral. Si son appel est entendu, cette jurisprudence serait une aubaine pour les nombreux scientologues en conflit avec le mouvement. ■

(Source : Palm Beach Post, 22.01.2018)

1. Une cour kangourou est un tribunal illégal qui ne respecte généralement pas la loi et encore moins les droits élémentaires des accusés.

Manifestation contre l'implantation d'un centre Narconon ■ Irlande

■ **200 personnes ont manifesté dans le petit village de Ballivor (comté de Meath) contre l'installation d'un centre Narconon, lié à la Scientologie, accueillant des toxicomanes.**

Le ministère de la Santé a prévenu que le programme fourni par le centre n'avait aucune base scientifique. Ce programme prévoit des séances de saunas, des surdoses de vitamines et du sport intensif pour les toxicomanes. Les centres Narconon ont subi par le passé de nombreuses critiques¹.

Cependant, en l'absence d'une législation pour réglementer les services privés de lutte contre la toxicomanie, le centre sera libre d'opérer sans l'autorisation et la surveillance du ministère de la Santé.

La représentante irlandaise de la Scientologie affirme qu'elle ne connaît pas ce centre et que Nar-

conon est une organisation laïque distincte de la Scientologie. Toutefois, l'Irish Times révèle que les documents du registre foncier du comté de Meath montrent que l'endroit où le centre va s'implanter a été acheté en 2017 par Ryan Alabaster représenté par le cabinet d'avocats Noel Smyth & Partners qui a défendu la Scientologie dans plusieurs affaires juridiques en Irlande. ■

(Sources: [The Independent](#) 12.01.2018 & [The Irish Times](#), 17.01.2017)

1. Lire sur le site de l'UNADFI, *Aux Etats-Unis, plusieurs centres Narconon font face à des poursuites* : <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/aux-etats-unis-plusieurs-centres-narconon-font-face-a-des-poursuites>

Lire aussi : *Un centre Narconon critiqué* : <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/un-centre-narconon-critique>

■ TÉMOINS DE JÉHOVAH

José Lopez contre la WatchTower ■ États-Unis

■ **Le 12 janvier 2018, le San Diego Reader a annoncé que José Lopez, l'une des victimes abusées sexuellement par Gonzalo Campos, a accepté un règlement à l'amiable dans l'affaire qui l'opposait à la WatchTower.**

Gonzalo Campos, un membre de la congrégation des Témoins de Jéhovah de Linda Vista (Californie) avait reconnu lors d'un comité judiciaire interne avoir abusé de sept enfants entre 1992 et 1999. La sanction, une exclusion de quatre ans, fut levée peu de temps après le jugement interne et Gonzalo Campos put réintégrer le groupe.

En 2010, cinq de ses victimes ont intenté un procès contre la WatchTower, l'accusant d'avoir laissé Campos servir comme Ancien alors qu'elle avait connaissance des faits. L'affaire avait été réglée par un arrangement en 2012.

En 2013, reprochant à la WatchTower de ne pas avoir

pris de mesures pour empêcher Gonzalo Campos de nuire, José Lopez, accompagné d'Osbaldo Padron, une autre victime, ont décidé de porter plainte à leur tour.

C'est à la suite de cette dernière plainte que la Cour supérieure de San Diego a condamné la Watchtower à payer 13,5 millions de dollars pour avoir refusé de remettre des documents internes démontrant que l'Église était informée d'abus sexuels non dénoncés.

La WatchTower ayant fait plusieurs fois appel, la décision s'est commuée en pénalités journalières de 4 000 dollars.

Si l'affaire opposant la WatchTower à José Lopez est terminée, celle l'opposant à Osbaldo Padron se poursuit. ■

(Source : [San Diego Reader](#), 12.01.2018)

Pour un rappel de l'affaire Campos, lire sur le site de l'Unadfi,

>>>

- *Un juge de San Diego tient tête à la Watchtower* :
<http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/un-juge-de-san-diego-tient-tete-a-la-watchtower>

- *La Watchtower fait tout pour ne pas payer* :
<http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/la-watchtower>

[fait-tout-pour-ne-pas-payer](#)

- *Les Témoins de Jéhovah condamnés à payer* :
<http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/les-temoins-de-jehovah-condamnes-a-payer>

Faithleaks publie ses premiers documents ■ États-Unis

■ **Le site internet FaithLeaks¹, créé en novembre 2017, a publié, en janvier 2018, 33 documents relatifs à des abus sexuels commis au sein d'une congrégation Témoin de Jéhovah américaine. Ce site a été lancé par Ryan McKnight et Ethan Dodge, ex-mormons et fondateurs de MormonLeaks², encouragés par de nombreux ex adeptes de diverses confessions désireux de dénoncer les dysfonctionnements et la corruption au sein de leur groupe.**

Couvrant la période de 1999 à 2012, la plupart des documents sont des lettres échangées par les dirigeants de la congrégation de Brimfield Massachusetts avec diverses entités juridiques de la WatchTower. Ils montrent comment les Témoins de Jéhovah ont mené une enquête interne suite à la révélation par deux sœurs d'abus sexuels commis par leur père. L'une avance qu'elle avait été attachée et molestée, tandis que l'autre affirme que son père l'a violée à plusieurs reprises durant des années. L'homme a été excommunié, son nom a été retiré des listes de membres de l'église... mais il a été réintégré un an plus tard.

Les documents révèlent également comment ce père, sous le coup d'une ordonnance restrictive envers ses filles, a pu assister à une réunion où l'une d'elle était présente tandis que les dirigeants réprimandaient un membre pour avoir signalé la violation à la police.

La WatchTower a pour politique de ne pas dénoncer à la police les actes répréhensibles commis par ses membres, préférant les juger devant ses tribunaux internes.

Le centre d'investigation Reveal a dévoilé un mémo

de 2014 destiné aux Aînés de toutes les congrégations américaines leur ordonnant « une stricte confidentialité » et « d'éviter toute interaction inutile avec les autorités laïques » en matière d'agression, de viol, de maltraitance ou de meurtre. Selon ces documents, la WatchTower est susceptible de réintégrer le coupable dans sa congrégation s'il est suffisamment repentant de ses actes.

En publiant ces documents, les deux fondateurs du site espèrent inciter d'autres personnes à soumettre des documents relatifs à des groupes pseudo religieux au fonctionnement opaque. Ayant pour objectif « d'établir et de promouvoir un standard sociétal de vérité et de transparence dans le secteur religieux à une époque où il fait cruellement défaut », ils ont décidé de créer la fondation Truth and transparency (TTF) pour gérer MormonLeaks et Faithleaks. ■

(Sources : Truth Transparency Foundation, Reveal News, 10.01.2018 & Religion News Service, 10.01.2018)

1. Lire sur le site de l'Unadfi : *Après MormonLeaks voici FaithLeaks* :

<http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/apres-mormonleaks-voici-faithleaks> Consulter les documents mis en ligne par Faithleaks : <https://faithleaks.org/>

2. Ex mormons, ils ont fondé MormonLeaks fin 2016 afin de permettre la publication anonyme et sécurisée de documents internes de l'Eglise mormone pour amener les instances dirigeantes à agir avec plus de transparence.

<https://mormonleaks.io/>

Lire sur le site de l'UNADFI,

Le site Mormons Wikileaks est ouvert :

<http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/le-site-mormons-wikileaks-est-ouvert>

MormonLeaks versus Mormons :

<http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/mormonleaks-versus-mormons>

>>>

Transfusée malgré ses croyances ■ Liban

■ **Fin décembre 2017, le procureur général du Liban Nord a autorisé l'hôpital Batroun de Beyrouth à procéder à toutes les transfusions sanguines nécessaires pour sauver la vie d'une Témoin de Jéhovah, âgée de 24 ans, victime d'un accident de la route.**

Le personnel de l'hôpital qui l'avait prise en charge avait trouvé sur elle un papier stipulant qu'elle refusait toute transfusion en raison de son appartenance

aux Témoins de Jéhovah. Sa famille, membre du groupe a confirmé son refus.

Devant l'urgence de la situation, le directeur de l'hôpital a fait appel au procureur général du Liban Nord qui a ordonné la transfusion en rappelant le devoir pour l'hôpital de garder la jeune femme en vie indépendamment de ses croyances religieuses. ■

(Sources : An Nahar, 28.12.2017 & L'Orient le Jour, 29.12.2017)

WACO

Vingt-cinquième anniversaire du drame de Waco ■ États-Unis

■ **Vingt-cinq ans après le siège de la secte des davidiens à Waco, qui s'est terminé par la mort de près de 80 personnes, le *Waco Tribune Herald* a décidé de rendre accessible sur son site internet¹ près de 400 articles publiés au moment du siège, dont la série « The sinful Messiah » lauréat du prix Pulitzer.**

Deux documentaires ont été diffusés. L'un d'eux présente pour la première fois Larry Gilbreath, à l'origine de l'intervention des forces de l'ordre au Mont Carmel, siège des davidiens. Intitulé « Secret of Waco »², le reportage raconte ce qui a conduit à l'impasse meurtrière. Convaincu qu'un jour, le gouvernement l'attaquerait, David Koresh avait décidé de rassembler un véritable arsenal militaire. Larry Gilbreath livrait des colis dont il ignorait le contenu au Mont Carmel. Peu à peu, les paquets sont devenus de plus en plus lourds et en février 1992, lorsqu'une boîte de grenades s'est ouverte accidentellement, il a pris peur et s'est immédiatement rendu chez le shérif local. Une perquisition a été ordonnée et s'est terminée par la mort de 6 davidiens et de 4 de leurs agents. Ce fut l'événement déclencheur du siège mené pendant 51 jours par le FBI.

La parole est donnée à plusieurs ex adeptes qui expliquent combien les conditions de vie étaient pénibles au sein du groupe : maltraitance des enfants,

violences sexuelles... Ils décrivent aussi la paranoïa grandissante de David Koresh qui n'avait cessé de se préparer à l'imminence de l'apocalypse.

Un second documentaire, Truth and lies : Waco, livre lui aussi beaucoup de témoignages d'ex adeptes, adultes, mais aussi enfants au moment des faits.

David Bunds, un ex-adepte, a rencontré Koresh en 1981, bien avant qu'il ne devienne le leader du groupe. Selon sa description, il était « paumé », pauvre, un peu vagabond et conduisait une voiture donnée par Dieu selon ses dires.

Né en 1959, d'une mère adolescente, membre de l'Église des Adventistes du septième jour, Vernon Howel, prétendait que Dieu lui avait parlé quand il était enfant et avoir mémorisé l'Ancien et le Nouveau Testament à l'âge de 18 ans. Il est chassé de l'Église de sa mère pour mauvaise conduite. Il tente une carrière artistique en Californie, mais sans succès. En 1981 il rejoint les Branch davidians, une dissidence des Adventistes, fondée en 1934 par Victor Houteff. Rapidement il se retrouve sous la coupe de Lois Roden qui dirigeait le groupe avec son mari depuis 1955. A sa mort en 1986, son fils George lui succède, mais Koresh n'est pas d'accord et en 1987, il lance un assaut sur le Mont Carmel pour l'évincer. Il blesse George, mais sera acquitté de sa tentative de meurtre. Finalement il prend le contrôle de l'Église en 1990 et

change son nom en David Koresh (de l'Hébreu Cyrus, ancien roi des perses) s'annonçant ainsi comme l'héritier du roi David. D'après d'anciens disciples, il se croyait réellement en mission pour Dieu. Pour asseoir son pouvoir, il isolait ses adeptes du monde, « lieu de perdition et de péchés », et les préparait à la fin du monde en leur enseignant le maniement des armes.

La vie au Mont Carmel était spartiate, les adeptes vivaient en autarcie, il n'y avait ni eau courante, ni chauffage ni électricité. Au cours des trois séances journalières d'étude biblique, David Koresh chantait et jouait de la guitare. Il contrôlait tout. Les femmes devaient porter de longues robes, mais ni bijoux ni maquillage. Les adeptes devaient demander l'autorisation de dormir et de manger. Le sucre, la farine transformée et les produits laitiers étaient interdits (le lait est indigne des adultes).

Sheila Martin, à l'époque membre du groupe avec son mari, explique que Koresh réprimandait les adeptes désobéissants en public. Joann Vaega, âgée de six ans au moment du raid, se rappelle avoir été frappée tous les jours pour la moindre faute. A tel point qu'elle pensait qu'elle était incapable de faire quoique ce soit de correct. L'une des vingt femmes de Koresh, Dana Okimoto, explique que les enfants étaient maintenus alignés pour être frappés avec une pagaie. Elle s'en veut encore d'avoir, poussée

par Koresh, frappé son propre fils alors qu'il n'était qu'un bébé, au prétexte que c'était la volonté divine.

Bruce Perry, un autre ex adepte raconte comment Koresh séparait les familles. « Si Koresh pensait qu'une mère et un enfant avaient un lien plus étroit qu'entre lui et l'enfant, alors il confiait l'enfant à une autre femme. » Il imposait le célibat et défaisait les couples mariés pour s'approprier toutes les femmes, car « c'est lui qui avait l'autorité de donner la graine ». Il alla plus loin encore en épousant des mineurs ; la plus jeune, Sherri Jewell, était âgée de seulement dix ans.

Même s'il admet aujourd'hui que Koresh était un malade, un pervers et un pédophile, David Bunds ne réalisait pas à l'époque qu'il était dans une secte : « Le signe que l'on est dans une secte, c'est lorsque l'on commet des actes que l'on ne ferait pas en temps normal, comme abandonner son conjoint ou laisser ses enfants coucher avec des adultes. » ■

(Sources : Cbs News, 26.12.2017, Abc News, 02.01.2018, Rolling Stone, 04.01.2018 & Waco Tribune Herald, 17.01.2018)

1. http://www.wacotrib.com/news/branch_davidians/

2. Diffusé le 29 décembre 2017 sur CBS

À lire sur le site de l'Unadfi : *Que sait-on de ...? Des Davidiens (Branch Davidians)* :

<http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/davidians>

MOUVANCE HINDOUISTE

Le « marketing spirituel du gourou Baba Ramdev » Inde

■ **Baba Ramdev est une célébrité en Inde. Proche du Premier ministre nationaliste indien, Narendra Modi, il s'est fait connaître en 2003 grâce à ses cours de yoga télévisés et la commercialisation de produits ayurvédiques.**

Son groupe Patanjali Ayurved promeut un mode de vie sain en distribuant dans quelques 5000 magasins des produits fabriqués selon des recettes ayurvédiques ancestrales. Il profite de l'incitation à consommer local depuis l'élection de Narendra Modi en 2014. En trois ans, son groupe est devenu le numéro Un de la vente des biens de consommation, derrière Unilever et devant Nestlé. Son chiffre d'affaire a augmenté de 150% en 2016-2017 et se monte à 1,67 milliard de dollars. Fort de ce succès, Baba Ramdev souhaite étendre son réseau pour atteindre 12 000 magasins, et utiliser Internet, via de célèbres

sites commerciaux comme Amazon. Il souhaite aussi diversifier ses produits en s'ouvrant à la vente d'eau en bouteille, de vêtements et de chaussures.

Malgré cette réussite indéniable et cette diversité d'activités, Baba Ramdev continue d'affirmer que ses objectifs « restent la santé des gens et l'enrichissement de la nation et non l'enrichissement personnel ».

Mais depuis peu, le groupe ne fait plus l'unanimité. Une célèbre marque de détergeant a porté plainte contre Patanjali pour contrefaçon. D'autres encore s'interrogent sur les prix 10 à 45 % moins chers pratiqués par l'entreprise qui, selon d'anciens employés, aurait recours à une forme de « bénévolat ». ■

(Source : Les Echos 23.01.2018)

MOUVANCE PROTESTANTE

Fermeture d'une église » Botswana

■ **Le gouvernement du Botswana a ordonné la fermeture de l'église Lumière et Rassemblement Chrétien et l'expulsion de son dirigeant, Shepherd Bushiri, pasteur controversé de Gaborone (capitale du Botswana). L'église a fait appel de cette décision.**

Sephred Bushiri affirme avoir guéri des personnes atteintes du sida et ressuscité des personnes mortes. Sur les réseaux sociaux, plusieurs vidéos le montrent en train de marcher dans les airs. Il est aussi connu pour ses prédictions. Il a par exemple prédit que le Royaume-Uni allait se diviser et que les pays allaient se battre jusqu'au chaos.

>>>

Bushiri, désormais interdit de séjour au Botswana, a choisi de partir vivre en Afrique du Sud où il possède des églises ; il en possède d'ailleurs d'autres implantées dans plusieurs pays africains. Il mène un train de vie luxueux. Pour participer à un de ses diners de gala, il faut dépenser entre 80 et 2 000 dollars. Pour les six

ans de sa fille, il lui a acheté une voiture de luxe... ■

(Source : BBC, 10.01.2018)

Lire sur le site de l'UNADFI, *L'argent du miracle* : <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/l-argent-du-miracle>

Un couple condamné ■ Belgique

■ **Le couple appartenant à l'Alliance des Nations pour Jésus-Christ¹ qui avait maintenu durant plusieurs heures un enfant dans le froid sur le balcon de son appartement a été condamné à 10 ans de prison ferme par la cour d'appel de Bruxelles.**

En décembre 2016, le petit garçon du couple avait failli mourir après avoir passé quinze heures dans le froid. De plus sa sœur jumelle et lui étaient sous-alimentés. Le beau-père a reconnu avoir infligé une

punition au petit garçon sans pour autant réaliser la gravité des faits. La mère quant à elle est restée dans le déni. ■

(Sources : Médias de Bruxelles, 19.01.2018)

1. Lire sur le site de l'UNADFI : *Les préceptes éducatifs du « pasteur » Shora Kuetu au coeur de la maltraitance ?* : <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/les-preceptes-educatifs-du-pasteur-shora-kuetu-au-coeur-de-la-maltraitance>

Télévangéliste et charlatan ■ États-Unis

■ **Le Peter Popoff Ministries avait promis des remèdes miracles pour vaincre le cancer à un homme qui n'y a pas survécu. Son fils Steve Lyles a retrouvé des lettres adressées par son père au Peter Popoff Ministries dans lesquelles il décrivait son désespoir.**

Fondé par le télévangéliste américain Peter Popoff, le Peter Popoff Ministries promeut de l'eau miraculeuse et d'autres objets censés guérir ou améliorer des situations financières difficiles. Il prétend également pouvoir guérir et affirme que si le malade envoie suffisamment d'argent, il peut parler avec Dieu par l'intermédiaire d'une ligne téléphonique miracle et ainsi aider à la guérison. Le père de Steve Lyles a été la victime de cette supercherie. Contre de l'argent, il a reçu un gant en plastique et une bourse d'argent. Pour guérir il devait se frotter le corps avec

ce gant et renvoyer de nouveau de l'argent.

Au milieu des années 1980, Peter Popoff faisait déjà face à des nombreuses plaintes et accusations de charlatanisme, et l'entraînant dans une faillite dont il refit surface dans le courant des années 1990.

Steve Lyles estime que Popoff cherche des personnes fragilisées en fin de vie pour leur soutirer d'importantes sommes d'argent. John Masterson du bureau d'éthique commerciale confirme que des charlatans comme Popoff cherchent des personnes vulnérables et espèrent que ces dernières n'étudient pas en profondeur les propositions miracles qui leur sont faites. Il conseille aux personnes tentées par de tels produits de faire des recherches en amont et de bien réfléchir. ■

(Source : Fox 17, 05.01.2018)

Une secte familiale ? – États-Unis

■ **En Californie, la police a retrouvé treize enfants, âgés de 2 à 29 ans, séquestrés par leurs parents dans la demeure familiale. Les enfants étaient privés de nourriture, de soins et torturés. Les parents, David Allen et Louise Anna Turpin, ont été arrêtés et inculpés pour tortures et séquestration.**

Le couple est adepte du pentecôtisme. Selon les parents du père, le couple a eu treize enfants parce que « Dieu les a appelés ». Pour François Durpaire, spécialiste de l'histoire américaine, le repli sur soi de ce clan familial peut être comparé à un phénomène sectaire. « Tous les Pentecôtistes ne sont pas des David Turpin. On est dans l'extrême car on ne veut éduquer ses enfants que dans ses propres valeurs. »

C'est ce qui a poussé le couple Turpin à scolariser ses enfants à domicile : ces derniers étaient en effet obligés de mémoriser de longs passages de la Bible. Pour le magistrat, les maltraitances avaient

commencé comme des punitions, puis se sont perpétuées en empirant avec le temps. Plusieurs enfants ont été retrouvés enchaînés à leur lit dans le noir et dans une odeur pestilentielle.

Pour le psychologue Hubert Van Gijsegem, c'est une secte endogame avec comme gourou le père de famille qui exerce son emprise sur ses enfants. Le psychologue fait allusion à des vêtements appartenant aux enfants sur lesquels était inscrit « chose numéro une », « chose numéro deux »... montrant bien que ces enfants n'ont pas d'existence ni d'individualité.

Les enfants ont tous été hospitalisés. Les parents encourent une peine allant jusqu'à 94 ans de réclusion. ■

(Sources : TVA Nouvelles & Closer, 16.01.2018 & Tribune de Genève, 19.01.2018)

■ PARAPSYCHOLOGIE, PARANORMAL

Le commerce new age en expansion ■ Grande-Bretagne

■ **L'intérêt grandissant du public pour le mysticisme et le spiritisme a engendré un marché du New Age et le développement d'un grand nombre de commerces variés.**

Les entreprises n'hésitent pas à utiliser les nouvelles technologies pour satisfaire les consommateurs en quête de spiritisme ou de sorcellerie. Pour preuve, de plus en plus d'entreprises d'astrologie en ligne voient le jour et des entreprises telles que White Witch Box proposent à leurs clients de recevoir tous les mois des boîtes remplies d'accessoires liés à la sorcellerie. Sur Internet « youtubeuse » et « bloggeuse » n'hésitent pas à présenter leurs potions magiques, leurs collections de cristaux ou encore à donner des conseils de tarologie.

L'intérêt pour la sorcellerie et le mysticisme ferait

partie d'une renaissance new age. Perçue comme un effet de mode éphémère, cette renaissance offre un public fidèle aux praticiens mystiques en tout genre. Les astrologues ont de plus en plus de succès et attirent des personnes bien souvent vulnérables. En réaction, les lois sur les protections des consommateurs exigent des astrologues, des médiums et des diseurs de bonne aventure que leurs services soient uniquement perçus comme du divertissement.

Alors que certains semblent promouvoir le mysticisme comme un rempart et une réaction contre le matérialisme, il semblerait bien qu'il favorise en fait un nouveau commerce en plein essor. ■

(Source : The Guardian, 18.01.2018)

À savoir

Médiurnité, astrologie ou tarologie sont considérées comme des pratiques liées à la parapsychologie, au paranormal. Le Nouvel Age a ses propres techniques et son propre vocabulaire. Ainsi, par exemple, le channeling est la version new age de la médiurnité. L'astrologie peut quant à elle s'intégrer dans l'enseignement de certains groupes new age ou apparentés (comme Misa ou la Société anthroposophique) mais ne constitue pas à elle seule une technique new age.

Cette confusion, entretenue involontairement par les médias comme *The Guardian*, amoindrit le cas particulier du New Age qui, à travers des techniques apparemment insolites, véhicule une idéologie totalitaire dont sont victimes bon nombre de nos contemporains.

PRATIQUES NON CONVENTIONNELLES À VISÉE THÉRAPEUTIQUE

Les intox de la détox ■ Canada

■ **Portées aux nues par de nombreuses stars qui leur attribuent toutes les vertus, les cures de détoxification ont le vent en poupe.**

Ces méthodes ont acquis une certaine crédibilité grâce à des célébrités, sans aucune connaissance en matière de santé, à l'image de Gwyneth Paltrow, devenue la grande prêtresse de la détoxification grâce à son site Goop. Assez peu regardante sur les méthodes qu'elle promeut (œuf en jade dans le vagin, lavage de l'utérus à la vapeur infra rouge, et maintenant lavage du côlon au café), elle a su profiter de la mode pour en faire un commerce et vendre tout cela au prix fort.

La fréquentation assidue de son site inquiète de nombreux médecins, comme le gynécologue Jen Gunter qui s'insurge contre ses « conseils » santé. Selon le médecin, les lavements qu'ils soient au café ou autre, sont purement inutiles voire dangereux ; le rôle du côlon étant d'évacuer des déchets, il n'y a pas de toxines à nettoyer. Par contre cette pratique présente des risques bien réels qui vont des douleurs abdominales aux vomissements, jusqu'aux risques d'infection, d'insuffisance rénale ou de perforation du côlon.

Mais Gwyneth Paltrow n'est pas la seule à promouvoir la détoxification et les diverses méthodes de purification du corps (tisanes drainantes, lavements, monodiètes). Parmi les produits vendus on trouve des bâtonnets énergisants à la caféine, des plantes laxatives et diurétiques, des coupes faim, un marché international florissant qui pourrait représenter entre 15 à 60 milliards de dollars. Les produits associés à la détoxification se vendent aussi bien en magasin que sur internet. Sur le Web, l'offre s'étend aux services de coachs qui, sans compétences en nutrition, poussent les clients à poursuivre leur cure sans prendre en compte leur état de santé.

Et si d'un côté promoteurs, pseudo-thérapeutes, fabricants de compléments alimentaires, font de la détoxification une panacée quasi religieuse, de l'autre des médecins et des nutritionnistes se mobilisent pour démontrer que les bienfaits supposés de cette méthode ne reposent sur aucun fondement scientifique et pour alerter sur ses dangers. Ainsi Mickael Bouin, gastro-entérologue au CHU de Montréal, explique que le terme « purification » est avant tout religieux et n'a rien à voir avec la biologie

précisant que « par définition, le vivant n'est pas quelque chose de pur : on a des selles, de l'urine... ».

La « détox » n'a pas, à ce jour, prouvé son efficacité sur les problèmes de surpoids ou son utilité pour éliminer les toxines. Pire, comme le remarque la nutritionniste Karine Gravel, « les prophètes de la détoxification » postulent qu'une élimination prétendument efficace des toxines doit passer par l'ingestion de produits censés stimuler les reins et le foie. Mais « notre foie et nos reins filtrent et éliminent constamment les déchets de notre corps. », les cures sont donc totalement inutiles.

A contrario elles ont des effets délétères : carences nutritionnelles, déséquilibre électrolytique (sodium, potassium), acidose...« Ce n'est pas parce que les produits sont dits naturels qu'ils sont anodins » ajoute le docteur Bouin, « Les plantes ont des effets pharmacologiques connus qui peuvent entraîner des complications graves ». Ce médecin a dû greffer une patiente qui a eu le foie détruit par un mélange d'herbes exotiques consommé pour se purifier. ■

(Sources : Châtelaine, 03.01.2018 & Rue 89, 09.01.2018)

Une conférence de charlatans à Barcelone ■ Espagne

■ **Le collège des médecins de Barcelone a alerté le ministère de la Santé de Catalogne (Espagne) sur une conférence pseudo-scientifique, qui s'est tenue à Barcelone début janvier, intitulée : « Un monde sans cancer, ce que votre médecin ne vous dit pas ». Le ministère a ouvert une enquête pour savoir si le contenu de ce congrès représentait une menace pour la santé publique.**

L'organisatrice de l'évènement, Coco Deborah Morales est très critique envers les médecins. Elle apprécie cependant de se faire appeler « docteur ». Se prévalant d'être une spécialiste en médecine intégrative, en naturopathie et en nutrition, elle n'est toutefois titulaire d'aucun diplôme médical. Elle est allée au collège des sciences biologiques d'Alicante où sont développées des thérapies alternatives telles que la bioénergétique ou la thérapie quantique. Parmi les intervenants de cette conférence, on retrouvait un grand nombre d'« experts » en médecine holistique et en thérapies alternatives.

Lors du congrès, des participants ont soutenu que la

chimiothérapie et la radiothérapie n'étaient pas efficaces dans la plupart des cas. De plus, ils ont avancé que le cancer est avant tout dû à un conflit émotionnel, le volume de la tumeur étant proportionnel à l'importance du conflit. À titre d'exemple, ils ont affirmé qu'une métastase dans le foie est le signe d'une crainte de ne pas pouvoir nourrir ses enfants.

Plus de 500 participants ont assisté à ces conférences dont l'entrée était gratuite. Pendant le congrès, des stands proposaient à la vente des livres ou encore des plantes médicinales aux prétendues vertus anticancéreuses.

Pour rappel, une étude de l'Université de Yale a montré le manque d'efficacité des médecines alternatives dans le traitement du cancer¹. ■

(Source : RIES, 15.01.2018)

1. Lire sur le site de l'UNADFI, *Le danger des médecines alternatives* :

<http://www.unadfi.org/domaines-infiltration/sante-bien-etre/pratiques-non-conventionnelles/le-danger-des-medecines>

Les médecins indiens en fronde contre les thérapies alternatives ■ Inde

■ 300 000 médecins ont manifesté contre un projet de loi proposé par le gouvernement indien pour résoudre le problème de la pénurie de médecins dans le pays. Cette loi pourrait autoriser les praticiens en thérapie alternatives (homéopathie, ayurvédisme) à devenir médecin et à prescrire des médicaments à l'is-

sue d'une formation complémentaire.

L'Inde compte 800 000 praticiens en médecine alternative et 840 000 docteurs en médecine, soit un médecin pour 1674 habitant, chiffre bien plus bas que les 1 pour 1000 recommandé par l'OMS. ■

(Source : Libération, 02.01.2018)

■ MOUVEMENTS ANTI-VACCINATION

Faire face à la montée des mouvements anti-vaccination ■ États-Unis

■ **Aux États-Unis les anti-vaccins sont de plus en plus nombreux. Ils sont majoritairement blancs, issus de la classe moyenne supérieure et de formation universitaire. Craignant davantage un hypothétique danger des vaccins que les maladies infantiles dont ils protègent, ces personnes choisissent de ne pas faire vacciner leur enfants. Pire, certains d'entre eux seraient prêts à exposer leurs enfants à ces maladies pour renforcer leurs défenses immunitaires de façon naturelle.**

Ils sont influencés dans leur choix par des pseudo experts qui jettent l'opprobre sur la communauté médicale en affirmant que les vaccins sont dangereux, en se basant sur des données erronées quant à leur efficacité ou au nombre d'enfants affectés par leurs effets secondaires.

Le cardiologue Richard Stein déplore que « les théories du complot véhiculées sur les médias sociaux abondent et prospèrent ». Il estime que la communauté des anti-vaccins compterait actuellement près de sept millions de personnes aux États-Unis. Il observe que la rougeole, déclarée éradiquée, réapparaît dans « des poches de population non vaccinées, souvent des communautés religieuses à l'image des Amish qui ont connu une forte épidémie en 2014, créant des zones où l'immunité collective disparaît. »

Peter Hotez, directeur du centre de vaccination à l'hôpital des enfants du Texas ajoute « qu'un des faux

arguments du mouvement anti-vaccin est d'affirmer que la rougeole est une maladie bénigne voire bénéfique ». Or, cette maladie peut rendre sourd, aveugle, provoquer des œdèmes du cerveau et surtout, un ou deux enfants sur mille en meurt.

Peter Hotez préconise un engagement plus fort des scientifiques et de l'État qui devrait s'appuyer sur la législation. Dix-huit états américains ont déjà adopté des lois visant à rendre la vaccination obligatoire sauf en cas de contre-indication médicale.

En Australie, l'État va plus loin. Il a déjà pris plusieurs mesures pour endiguer le mouvement anti-vaccination. Ainsi les parents qui ne font pas vacciner leurs enfants se sont vu retirer certaines aides à la garde d'enfant.

Pour parer l'argument religieux, repris notamment par l'Australian Vaccination Network (AVN) qui avance que l'injection de certains vaccins, contenant selon eux des produits foetaux, violerait les croyances de religions pro vie comme le christianisme, l'État a décidé d'imposer des restrictions à la liberté religieuse. Car si la liberté individuelle de croyance est protégée, la loi peut dans certains cas « autoriser la restriction de la liberté religieuse dans l'intérêt de la sécurité publique, l'ordre et la santé. » L'État a ainsi pu interdire l'accès aux garderies et aux écoles aux enfants non vaccinés. ■

(Sources : Perth Now, 28.12.2017 & Libération, 26.01.2018)

Radiation confirmée pour le médecin anti vaccination ■ France

■ Le Conseil d'État a confirmé le 22 décembre 2017 la radiation prononcée le 27 juillet 2015 (confirmée en appel le 27 octobre 2016) par le Conseil de l'ordre des médecins de la région Auvergne-Rhône-Alpes, à l'encontre d'un médecin ayant inscrit des « mentions mensongères » sur le carnet de santé d'une petite fille, indiquant quatre injections du vaccin contre le Tétanos et la poliomyélite, qu'il n'avait pas effectuées.

Estimant que le médecin a délibérément contrevenu au code de la santé, « lui interdisant de faire courir au patient un risque injustifié », le Conseil a jugé que la sanction du Conseil de l'Ordre était justifiée.

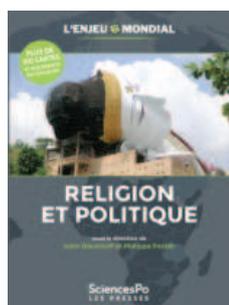
Inquiet pour sa fille, à cause des positions antivaccination de son ex épouse, le père avait saisi le Conseil de l'Ordre après qu'un test ait confirmé l'absence de vaccination.

Dans son jugement de 2016, le Conseil avait démontré le choix délibéré du médecin par la mère : « Le fait que la mère de l'enfant (qui fait partie d'une communauté religieuses qui serait hostile à la vaccination) a fait le déplacement de son domicile lyonnais à Annecy, où réside le médecin, étaye l'hypothèse que le choix de ce médecin a procédé de la volonté d'échapper à l'obligation légale des vaccinations ». ■

(Source : Le Figaro, 22.12.2017)

RELIGION

A lire



L'Enjeu mondial. Religion et Politique, Alain Dieckhoff et Philippe Portier (dir.) Paris, Presses de Sciences Po, 2017, 368 p.

L'ouvrage aborde l'impact des religions dans le domaine politique. Il est né d'une collaboration entre le Centre de recherches internationales de Sciences Po et le Groupe sociétés, religions, laïcités de l'École pratique des hautes études, en partenariat avec l'Atelier de cartographie de Sciences Po.

Le livre montre le retour de la religion comme puissance et comme dynamique intra-étatique. Il aborde différents sujets en lien avec l'actualité internationale comme l'émergence d'un catholicisme global, la place des évangéliques, le militantisme bouddhiste en Birmanie, l'émergence du nationalisme hindou en Inde, le djihadisme ou la laïcité en Europe et au Canada.

(Sources : <http://www.sciencespo.fr/enjeumondial/fr> & Religioscope, 30.01.2018)

THÉORIE DU COMLOT

Un sondage qui alerte ■ France

■ **Début janvier, une étude de l'IFOP pour la fondation Jean Jaurès et l'observatoire Conspiracy Watch révélait que 79% des français adhèrent à une théorie du complot. Un sondage qui, bien que contesté, interpelle les spécialistes.**

L'étude montre que 55% des français croient que le ministère de la Santé est de mèche avec les industries pharmaceutiques pour cacher au grand public la réalité de la nocivité des vaccins. 54% sont d'accord avec le fait que la CIA est impliquée dans l'assassinat de John F. Kennedy et 32% pensent que le virus du sida a été créé en laboratoire et testé sur la population africaine avant de se répandre à travers le monde.

Cette étude fait néanmoins débat car les questions et les théories pouvaient être inconnues et compliquées à comprendre pour certains. De plus, il n'y avait pas la possibilité de répondre « ne se prononce pas » obligeant les répondants à faire un choix.

Pour Rudy Reichstadt, directeur de l'observatoire Conspiracy Watch, cette étude confirme que les théories du complot sont un phénomène majeur qui traverse toute la société. Le sociologue Gérald Bronner pense que, bien qu'imparfait, ce sondage fait ressortir une tendance à la forte croyance aux théories du complot. Pour lui, il s'agit de personnes qui se sentant à un moment perdantes face à une situation vont chercher des explications ailleurs.

Pour le sociologue, l'une des principales causes de la propagation des théories du complot est la dérégulation de l'information notamment avec Internet. Les forums et les réseaux sociaux ont permis de simplifier et d'accélérer la diffusion de l'information. Sur le web, chaque proposition intellectuelle peut en concurrencer une autre, le vrai et le faux s'entremêlent. De ce fait, nombre d'acteurs motivés peuvent faire valoir un point de vue qui, visible par tous, peut être pris comme représentatif, et séduire et influencer des personnes indécises qui vont être influencées.

Face à ce phénomène, Google a décidé de modifier son algorithme pour relayer les fausses informations en mauvaise position dans la liste des résultats.

Pour le politologue et historien, Pierre André Taguieff, si on exclut les théories farfelues comme les reptiliens et les Illuminati, ce qui fait la force des théories conspirationnistes c'est qu'elles contiennent une part de vérité. Pour Taguieff, ces théories réenchangent le monde par le négatif faisant entrer celui qui y croit dans un monde fantastique peuplé de forces occultes.

Pour tous les spécialistes, la lutte contre les théories du complot passe par la pédagogie, chacun devant s'efforcer d'expliquer et d'identifier les sources des croyances conspirationnistes. ■

(Sources : HuffPost, 07.01.2018 & Libération, 08.01.2018 & L'Express, 10.01.2018)

Dons & Abonnements



JE SOUTIENS L'UNADFI ET JE FAIS UN DON

40 € 60 € 75 € 150 € Autre :€

A la réception des dons, l'UNADFI, association reconnue d'utilité publique par décret du 30 avril 1996, délivre un reçu fiscal (articles 200 et 238 bis du Code général des impôts).

PARTICULIERS - Votre don est déductible de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

ENTREPRISES - Votre don permet une réduction d'impôt de 60% dans la limite de 5% du chiffre d'affaire.

JE M'ABONNE À LA REVUE BULLES DE L'UNADFI

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE

25 Euros
48 Euros

ÉTRANGER

30 Euros
50 Euros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

JE M'ABONNE ET JE SOUTIENS LA REVUE BULLES

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE

30 Euros
60 Euros

ÉTRANGER

35 Euros
70 Euros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

NOM - Prénom :

Adresse :

E-Mail :@.....

Ci-joint le versement de la somme de : €

Date et signature :

**SOMMAIRE DU DERNIER
NUMÉRO DE BULLES**
(CLIQUER ICI)

Versements par chèque bancaire ou mandat administratif à l'ordre de l'UNADFI.

Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Seule l'UNADFI est destinataire des informations et s'engage à ne pas les transmettre.

DOCUMENT À REMPLIR ET À RENDRE À : UNADFI, 1, RUE DU TARN - 78200 BUCHELAY